

Culture JAZZ

Que peut-on espérer de plus brillant et de plus doux ?

Ma Zette, j'aime tellement la musique de ce cédé que j'ai bien peur de devoir manquer de superlatifs élogieux.

Virginie Teychené incarne tout ce qu'un homme normalement constitué, et amateur de chanteuses de jazz de surcroît, peut espérer de plus « brillant et de plus doux », de plus limpide et de plus suave, de plus aventureux et de plus serein, de plus lumineux et de plus palpable.



Virginie TEYCHENÉ : "Bright and sweet"

Jazz Village / Harmonia Mundi



"OUI ! On aime !"

La voix de la demoiselle est claire et belle à l'oreille, la diction parfaite, le phrasé impeccable surtout dans les morceaux casse cou des « vocalese ». Ces vocalisations de soli de grands musiciens, ici Charlie Parker, Stan Getz, Booker Ervin entre autres.

Difficile de parler des différents titres qui composent l'album, tant la chanteuse l'a tellement bien fait dans ses textes de pochette. Mais on peut légitimement tomber amoureux d'interprétations comme *Familiar Dream*, *La Chanson de Maxence*, surtout, *Angel Face*, *Goodbye Pork Pie Hat*, *Don't Explain* où elle n'essaie pas d'imiter la voix de Billie Holiday, mais apporte sa propre sensibilité, *Shiny Stockings*, super idée ce tempo lent, *Midnight Fair*, *Por Toda A Minha vida* et son beau feeling sombre, *I'm gonna go fishing*. Quatre vingt dix pour cent de l'album, quoi !

Virginie rend hommage à toutes celles et ceux qui peuplent son patrimoine personnel, Jon Hendricks, Abbey Lincoln, l'irremplaçable Mimi Perrin, Eddie

Jefferson, l'immense Joni Mitchell, Charles Mingus, Betty Carter, Billie bien sûr, Bird itou, Ella, Vinicius de Moraes, Peggy Lee, et le grandissime Michel Legrand.

Non contente de nous charmer par son chant, Virginie a adapté les paroles de *Familiar Dream*, et écrit celles de *Midnight Fair*, dont la musique est due à son complice de bassiste **Gérard Maurin**.

Gérard Maurin, qui se met en évidence dans un très beau solo sur *Goodbye Pork Pie Hat* et brille sur *Bless my Soul* qui n'est autre que le *Parker's Mood* de qui vous savez.

Jean-Pierre Arnaud fait preuve de l'étendue de son talent au fil des morceaux et surtout dans *The Dry Cleaner from Des Moines*. Il est mon hexagonal préféré.

Pianiste particulièrement inspiré, **Stéphane Bernard** l'est assurément. Ses intros sont dignes d'un Duke Jordan en son temps et ses superbes soli sont nombreux, comme dans *I don't know enough about you* surtout.

L'invité trompettiste est cette fois-ci **Eric Le Lann** (l'album est dédié à François Chassagnite). Il a le son clair et l'articulation bien vélocé, je parierais qu'il aime bien Clifford Brown ! C'est dans *Angel Face* et *Por toda* qu'il se met le plus en valeur, ainsi que dans l'échange avec Virginie dans le teinturier des Moines.

Et chiche... notre chanteuse ne l'est point, la musique doit durer quelque chose comme 70 minutes.

En conclusion, un disque miraculeux auquel une citation de mon camarade Baudelaire ne saurait mieux s'appliquer : *là tout n'est qu'ordre et beauté, luxe calme et volupté*.

Par Michel Delorme

Publié le: 28 novembre 2012